

Abbaye Notre Dame de Protection
8 rue des Capucins
50700 VALOGNES



Ce jeudi 25 juin 2026,

notre Sœur Mechtilde

Christine de Bernes de Longvilliers

a remis son souffle aux mains du Père



Alors qu'elle n'était hospitalisée que depuis 36 heures pour une insuffisance cardiaque, mais après des semaines qui la voyaient s'affaiblir comme une flamme prête à s'éteindre, notre Sœur Mechtilde, a remis paisiblement son souffle au Père, dans la soirée du 25 juin. Un départ discret, à l'image de la vie de notre Sœur.

Elle était née à Thoré-la-Rochette, dans le Loir et Cher, le 19 août 1930, le jour de la fête de saint Jean Eudes, ce saint normand du 17^{ème} siècle lié à l'histoire de Valognes, et surtout à celle de notre communauté dont il fut un ami. Petit clin d'œil certainement de la Providence.

Sœur Mechtilde a souvent raconté ce qu'avaient été les années de son enfance, de joie auprès de ses parents, de ses nombreux frères et sœurs, années de la guerre aussi, où le vrai sens de la vie s'incarnait dans la foi profonde de cette famille, son attachement sans faille depuis tant de générations au service de la France, son sens de l'honneur, du courage, et souvent de l'héroïsme. Assez naturellement, la jeune Christine sentit le désir d'une consécration religieuse, et ce fut d'abord à l'Abbaye Sainte Scholastique de Dourgne qu'elle s'initia à la vie bénédictine. Sa « petite santé », comme on disait alors, ne lui permit pas d'y persévérer, mais le désir, lui, demeurait : le 14 août 1954, elle arrivait à l'abbaye Notre Dame de Protection et y recevait l'habit monastique au mois d'août suivant. Sa profession perpétuelle, en même temps que celle de S. Marie-Etienne Fontana, fut célébrée le 8 septembre 1963, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie. Dès lors, sa vocation put s'épanouir et rayonner de multiples manières. Sa fidélité au silence, à la prière, à l'Office, à l'écoute et la lecture de la Parole de Dieu nourrissait toute son existence. Son amour de sa communauté trouvait à s'exprimer dans la diversité des charges qui lui furent confiées : ses idées ne manquaient pas pour aider, créer, construire, aménager : les oratoires de la maison lui doivent beaucoup. Sensible à la beauté, toutes les formes d'art lui étaient un bonheur : la musique, la peinture, et elle n'hésitait pas à s'extasier devant le plus modeste objet.

Elle avait fait deux séjours à Koumbri et en avait rapporté une kora, dont elle joua longtemps avec plaisir. Surtout, elle gardait pour nos Sœurs africaines une grande et fidèle affection, demandant souvent des nouvelles et s'informant avec une averse curiosité de tout ce qui se faisait là-bas.

Son grand cœur offrait une large place à sa famille et elle suivait avec attention les parcours de tous, leurs joies ou leurs épreuves, les progrès des enfants. Quelques semaines avant sa mort, à l'occasion de la visite de son frère Antoine et de sa sœur Hedwige, elle confiait à la communauté qu'à cette date, leurs parents avaient déjà 297 descendants ! Carnets de notes et photos symbolisaient leurs présences. Nombreux étaient ceux qui venaient lui rendre visite pour sa plus grande joie.

Pas de repli sur elle-même pour autant, sa prière et son attention affectueuse s'ouvraient aux plus pauvres, aux plus petits manifestant souvent la crainte qu'on n'en fasse pas assez pour ceux qui sollicitaient, même sans le dire, notre soutien et notre aide.

Son esprit, à l'image de son cœur, était ouvert et curieux : elle lisait beaucoup et dès que le temps le permettait on pouvait la voir dans le jardin, avec un livre. Elle aimait aussi l'entretenir, faire des bouquets et contempler avec tendresse les fleurs, les arbres, les papillons surtout, écouter avec émerveillement les oiseaux, qu'elle cherchait à identifier en les scrutant avec ses jumelles. Le livre édité à l'occasion des 400 ans de l'abbaye Notre Dame de Protection présente en couverture une photographie : ombre discrète, de dos, marchant de son pas décidé, vers le monastère et son église, Sœur Mechtilde, dans ce jardin qu'elle appréciait tant. Une sorte d'image de la vie de notre Sœur. Image de quête silencieuse et ardente, image de paix, d'espérance, de confiance en ce Dieu qu'elle aimait retrouver dans sa création.

**La Messe des obsèques sera célébrée en notre abbatiale,
le mercredi 1^{er} juillet 2026,
à 10 heures,
suivie de l'inhumation dans le cimetière de l'abbaye.**

Mère Abbessse et la communauté.

